

LES ADIEUX DU MOUSSE.

A la Flotte de sa famille

PAR

James-Hallet Horsley fils de R. H. Horsley IV.

(à l'âge de 20 ans.)

— 1818 —

Adieu, mon Père ; *vénérable Navire*
Malgré son armure, malgré sa grandeur,
Il faudra bientôt lâcher ses haubans ;
Mais avant que sa coque soit démembrée, j'essaierai
De hisser le pavillon de la *reconnaissance*,
Comme gage de mon respect.

Adieu, ma Mère ; si habile parmi tous,
Qui me lança sur l'océan orageux de la vie,
Et m'équipa de la proue à la poupe ;
Puisse la Providence épargner sa charpente,
Et maintenir sa coque en ordre parfait,
Pour remarquer sa flotille.

Adieu, ma Sœur ; YACHT charmant ;
Aura-t-elle un équipage, ou non ?
Je ne saurais le prévoir, maintenant ;
Mais puisse-t-elle rencontrer un *Remorqueur*,
Avec une *soute* bien garnie de santé et d'amour,
Qui la mette à l'abri.

Adieu, George ; la *Grande Chaloupe* ;
Et toutes les *Petites Chaloupes* (1) qui flottent,
Dans la baie attrayante de HOME ;
Avant d'atteindre l'âge de mettre vos *Voiles*,
Puisse la Sagesse vous servir de *Boussole*,
Et vous guider sur votre route.

Adieu à tous sur le *ride chemin de la vie* ;
Et si l'on ne se rencontre plus, jamais,
A cause du déchainement des tempêtes,
Quand il faudra comparaître *En-Haut*,
On se réfugiera dans le *Port de l'amour*,
Où tous ensemble, nous serons *amarrés*.

(Signé.)

JAMES HALLET HORSLEY.

(1) Voir la note de la page 691.